

**RAPPORT COMPILÉ DES EVALUATIONS MULTISECTORIELLES REALISEES DANS LES
QUARTIERS KINDIA, MUDZIPELA, SIMBILIABO et BANKOKO DE BUNIA
DU 05 AU 14 MAI 2018**

Synthèse PDIs à Bunia :

	Nbre ménages PDIs	Nbre personnes déplacées	Besoins prioritaires	Observation
KINDIA	598	3455	Vivres, soins de santé, AME, Scolarisation enfants, WASH	
MUDZIPELA	5962	37226	idem	
SIMBILIABO	1478	7215	idem	
BANKOKO	600	2400	idem	
Total	8638	50296		

A. ERM KINDIA

1. Contexte

Suite à la crise liée au conflit intercommunautaire déclenché en territoire de Djugu depuis le mois de février 2018, plusieurs violations des droits humains ont été enregistrées, dont notamment des tueries, coups et blessures graves, destruction méchante des champs, incendies des maisons, etc. Cette situation a entraîné des mouvements des populations dans toutes les directions. Certaines personnes se sont déplacées à l'intérieur même du territoire de Djugu et d'autres dans les territoires voisins, à savoir en territoire de Mahagi, d'Irumu et en ville de Bunia. Un nombre important avait même franchi la frontière pour se réfugier en Ouganda voisin. Dans la ville de Bunia, les déplacés sont dans les familles d'accueil mais aussi et surtout cantonnés sur deux sites spontanés, notamment à l'hôpital général de référence de Bunia (ici appelé site I) et à l'ISP/Bunia (ici appelé Site II) que l'on estime actuellement avoir environ 3.500 ménages depuis l'après la première vague de mouvement de retour organisé par le Gouvernement congolais. Depuis l'ouverture des sites, les aides et assistances sont apportées aux déplacés qui sont sur les deux sites par plusieurs organisations humanitaires et communautaires, bien entendu dans la limite de leurs possibilités ; mais ne parviennent pas à ceux (déplacés) qui sont dans des familles d'accueil parce que leur situation n'est pas connue.

C'est en considérant ce GAP que la réunion de CLIO/Bunia du 10/04/2018 avait recommandé aux organisations ayant reçu le financement Pooled Fund de mener une évaluation multisectorielle dans les quartiers de Bunia afin de ressortir au claire la situation des déplacés qui sont dans les familles d'accueil en prélude d'une éventuelle intervention à leur faveur. D'où l'évaluation dont voici le rapport effectuée pendant 2 jours, du 07 au 08 mai 2018 au Quartier Kindia par l'ONG AJEDEC, conformément à la répartition des quartiers faites par la réunion de CLIO elle-même.

2. Objectif de la mission

S'enquérir de mouvement de la population en provenance de Djugu dans le Quartier et ressortir les besoins multisectoriels de celle-ci.

3. Méthodologie utilisée

Deux méthodes ont été consécutivement de mise. Il s'agit notamment de Focus groupe ainsi que d'entretien individuel avec les leaders et autorités du quartier.

4. Localité évaluée

L'évaluation a été menée au Quartier **Kindia** et dans la localité **Dele**. En effet, Kindia est l'un de douze quartiers que regorge la ville de Bunia. Il est situé à quelque 1km au sud Est de centre-ville de Bunia. Il comprend 13 avenues dont Bayaya, Boma, Colonel, Kazale, Mamba, Matonge, Mulumbe, Gungu, Sources, Nyamaragi I, Nyamaragi II, Sagara et Nyakasabu.

5. Chronogramme d'activités

Date	Activités réalisées
Mardi 07/05/2018	- Présentation de civilité et prise de contact avec les leaders du milieu (chefs du quartier) - Animation de deux focus groupes avec les représentants de déplacés ainsi que de familles d'accueil. - Entretien individuel avec le chef du quartier sur la situation géographique et démographique du quartier
Mercredi 08/05/2018	- Animation de deux focus groupes avec notamment les chefs d'Avenues et les corps soignants représentés par l'infirmier titulaire - Entretien individuel avec le pasteur de l'Eglise CECA 20 de DELE à DELE.

6. Données statistique des personnes déplacées

Quartier	Nombre de ménages des IDPs	Nombre de personnes		Total
		Hommes	Femmes	
Kindia	560	1394	1833	3 227
Dele	38	92	136	228
Total	598	1486	1969	3 455

Commentaire : L'évaluation révèle que Kindia y compris la localité Dele hébergent au jour d'aujourd'hui 3 455 personnes déplacées de Djugu.

Comparé à la statistique initiale des populations de ce quartier qui est de 39 518 habitants, avec l'arrivée de ces IDPs de Djugu, le nombre des habitants dans ce quartier s'est accru d'environ 8,7 %.

Effectif initial	Nbre de déplacés	Effectif actuel	Augmentation %
39 518	3 227	42 745	8,1 %

7. Besoins exprimés et/ou observés chez les IDPs

Description de la crise	Depuis le mois de février et mars 2018, près de 598 ménages de 3 455 personnes déplacées de Djugu vivent dans les familles d'accueil aux Quartiers Kindia et Dele dans la ville de Bunia.
Provenance	Tous ces IDPs proviennent de Djugu, de localités ci-après : TSELE, SALIBOKO, KPARANGANZA, LOGA, NZ'JILI, ADJU, LINGA, TCHOMIA, ABOLO, LITA, PENYI, MBAU, MUNGWALU, MANGALA, KASENYI, DATULE, LARGU, DUDU, MASUMBUKO, BODJA, MAKPO, KAFE, DUBELE, NDUNGBE, ANU, GOBU, BULO, NDRIGI, PIMBO, DEDE, LONA-KAHONDRO, AZ'JU, DEI, LARUKPA, BULE, FICHAMA, MBETSHI, BHULI, TCHALAKA, KOKO, MATETE, LIMANI, MANDRO, KPAULELE, NGBAVI, MALONGA, LAUDJO,... Signalons que depuis le mois d'avril 2018, aucun nouveau cas de mouvement de population n'est encore enregistré.
Nature du conflit :	Les enquêtes révèlent que la nature du conflit reste inconnue jusqu'aujourd'hui. Néanmoins, la présence de la FARDC et de la PNC est signalée dans les différents villages de provenance.
Catégories des personnes à besoins spécifiques	Parmi ces déplacés, il y a plusieurs catégories des personnes en besoins spécifiques, dont notamment des : - Personnes âgées et/ou en charge des ménages ; - Femmes enceintes et femmes allaitantes ; - Enfants/adolescents chefs des ménages ; - Enfants non accompagnés ; - Personnes vivant avec handicap et/ou maladie chronique ;
Accès aux biens de base (vivres, AME, abris)	Les déplacés n'ont pas accès aux biens de base. Ils vivent au dépend de leurs familles d'accueil quand bien même la plupart d'entre eux auraient tout abandonné pour ne sauver que leurs peaux lors de leur déplacement.
Evaluation de contexte sécuritaire et analyse de tendance :	Pour les IDPs, la sécurité dans leurs zones de provenance reste encore incertaine. Bien qu'on ne parle pas actuellement des incidents, la probabilité des risques est encore très élevés parce que les saillants seraient encore perceptible dans certains villages.
Degré de destruction des infrastructures	Les abris et infrastructures sociales de base des zones de provenance, dont le nombre n'a pas été précisé, ont été partiellement détruits. Quelques écoles ont été incendiées et/ou des équipements ont été saccagés. Il en est de même pour les structures sanitaires dont les produits et matériels des soins a été pillés et/ou saccagés.
Distance entre les zone de provenance et la zone d'arrivé :	En moyenne, la plus part des localités de provenance sont situées à 80 km de Bunia ; soit une marche d'au moins 2 à 3 jours pour y parvenir. Ce qui ne fait que renforcer leur vulnérabilité.

Intention de retour :	La majorité des déplacés manifestent l'intention de retour, motivés par la non-assistance et la difficulté d'intégration dans la zone d'accueil en dépit de la situation sécuritaire de leurs milieux de provenance qu'ils redoutent. D'autres, par contre, veulent retourner pour s'installer dans les villages proches de leurs en attendant le retour de la sécurité.
Incidents de protection et leurs auteurs :	Ici à Bunia, les IDPs n'ont signalé aucun cas d'incident de protection. Par contre dans leurs milieux de provenance, disent-ils, on signale encore des cas : - d'agressions physiques, destructions des champs, enlèvements dont sont accusés les assaillants et - d'arrestations arbitraires, extorsions des biens auxquelles s'en donnent les éléments de l'ordre (FARDC et les polices déployés dans la zone).
4 Besoins prioritaires :	Vivres, AME, abris (surtout pour encourager le retour), soins de santé, éducation des enfants
Impact de la crise :	Raréfaction des vivres sur les marchés de Bunia à cause de non accès aux champs. Conséquence : hausse des prix sur les marchés. Ex : le 1 kg d'haricots qui se vendait à 1.300 Fc, il y a 3 mois, se vend actuellement à 2.000 Fc ; le bassin de farine de manioc est passé de 5.000 Fc à 10.000 Fc. Par contre, les coûts des travaux journaliers a tendance à baisser. Ex : la superficie de 45 m ² de laboure qui se négociait à 1\$ (soit 1.600 Fc) est revenu à 1.300 Fc
Les trois produits alimentaires prioritaires :	Haricot, huile et riz
Stratégies de survie :	Manger les aliments moins appréciés et moins cher ; des travaux journaliers ; manger 1 fois par jour au lieu de 3 fois ; réduire la consommation des adultes en faveur des enfants.
Stratégies de moyens d'existence:	Ramassage de champignons et cueillette des goyaves. Ils se sont privés de soins de santé. La grande majorité de leurs enfants sont retirés de l'école
Solutions pour faire face à l'insécurité alimentaire :	Assistance alimentaire soit par la distribution des vivres, distribution de cash
Activités susceptibles d'être soutenues dans la zone :	- Ici à Bunia : rien à signaler. - Dans les milieux de retour : agriculture, élevage et pêche
Les trois cultures à appuyer :	haricot, maïs, manioc
Condition d'hébergement (nombre moyen de personne/chambre) :	- Femme adulte : 3 et Homme adulte : 4 - Fille : 6 et Garçon : 6
Proposition pour améliorer les conditions d'abri : -	Rien à signaler puis qu'ils sont dans des familles d'accueil. Lors de retour : distribution des matériaux de construction
Les déplacés ont du mal à :	- se nourrir,

	- dormir, - cuisiner et stocker de l'eau
Les trois articles ménagers essentiels :	Bidons d'eau, casseroles-assiettes-gobelets et support de couchage. Ils n'ont reçu jusque-là aucune assistance.
Accès aux soins santé :	Les structures sanitaires comme les centres de santé et les postes de santé existent dans le milieu mais la population déplacée a du mal d'y accéder faute des moyens. En vue d'améliorer l'accessibilité aux soins de santé, les personnes déplacées à Kindia et Dele plaident pour la gratuité de soins de santé dans les structures de santé du milieu.
Les principales sources d'approvisionnement en eau potable :	- Source aménagée - Puits à pompe/forage « Le nombre de ces points d'approvisionnement est limité par rapport au nombre de population, avec un accès payable. »
Accès aux latrines adéquates	A peu près la moitié des personnes ont accès à des latrines adéquates. Par ailleurs, trop de monde, c'est-à-dire les hommes et les femmes, utilise les mêmes latrines. Donc, pas d'intimité. Ces latrines ne sont pas propres. Aucun cas de choléra signalé ; néanmoins quelques cas de diarrhée et 6 cas de la malnutrition sévère ont été enregistrés par le centre de santé de la place CS Kindia).
Le principal problème d'accès à l'éducation après la crise :	Manque de moyens pour payer les frais scolaires. Pour cette cause, presque 80 % d'enfants des déplacés sont retirés de l'école Jusque-là pas d'assistance en terme d'éducation, sauf une exonération enregistrée pendant une courte période.

8. Source d'information

Les informations ci-dessus ont été recueillies essentiellement auprès de différentes couche de la population représentée par les informateurs clés ci- après :

N°	NOM ET POST NOM	FONCTION	NUM TEL
01		Chef du quartier Kindia	(+243)810 913 045
02	BAKYABOMBI BATISIGANI Jean Louis	Représentant des chefs d'Avenue	(+243)828 347 432

03	LODZA RULE Aimé de Dieu	Représentant des déplacés	(+243)810 476 567
04	NGANDRU MATEO Joseph	Représentant famille d'accueil	
05	BIWAGA UNEG Louise	Infirmière titulaire de l'Aire de santé	(+243)819 550 832
06	NGITI GBIKPA Amisi	Pasteur responsable de la CECA 20 de DELE	(+243)824 915 255



Animation de Focus-group par l'équipe AJEDEC avec les représentants de déplacés dans le quartier Kindia à Bunia

9. Conclusion

L'évaluation révèle que les Quartiers Kindia et DELE hébergent dans les familles d'accueil 598 ménages soit 3455 personnes déplacées en provenance de plusieurs villages du territoire de Djugu. Jusqu'à ce jour, ces déplacés n'ont jamais reçu une assistance humanitaire malgré les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Dans le domaine de Santé, on signale l'intervention de MSF qui, malheureusement, a été de courte durée. Ces derniers jugent de partial les assistances qui ne sont données qu'aux déplacés sur les sites. Ils souhaitent que les actions humanitaires tiennent compte d'eux aussi.

B. ERM MUDZIPELA :



CARITAS-DEVELOPPEMENT DU DIOCESE DE BUNIA
Caritas B.P. 19 Bunia - République Démocratique du Congo

BUREAU DIOCESAIN DE SOLIDARITE ET DE PARTAGE/BDSP (Urgences)

Tél. : (+243) 0810198896, 0999430071 E-mail : bdsp-urgence2018@gmail.com

EVALUATION du QUARTIER MUDZIPELA PAR CARITAS DEVELOPPEMENT BUNIA du 10 au 11 mai 2018

01. CONTEXTE

La nouvelle Province de l'ITURI, située dans le nord-est de la RDC était en proie de nouvelles atrocités dont étaient victimes les populations du territoire de Djugu depuis décembre 2017 jusqu'Avril 2018. Ce territoire en particulier a connu une crise qui a occasionnée des incendies, des pillages, de destruction méchante des produits

agricoles et des maisons, de tuerie et encore plus un déplacement massif de la population vers la ville de Bunia, dans les territoires voisins et jusqu'à la République Ougandaise.

Un grand nombre de ces derniers s'est retrouvé dans la ville de Bunia, les uns dans des familles d'accueil, les autres, dans les maisons à location et en grand nombre dans le premier site de l'Hôpital Général et dans le site 2 ISP BUNIA.

Dans le cadre d'appuyer l'assistance aux déplacés des différents quartiers, il a été prévu d'organiser l'évaluation par la Caritas dans le quartier MUDZI PELA, dont la statistique actualisée se présente sous dessous.

Notes : les villages de déplacements se sont fait par affinité socioculturelle ce qui fait que l'on note des grands axes des déplacements :

1. L'axe Nord (Djugu-Mahagi) : zones des déplacements de communautés Lendu
 2. Axe sud (Djugu-Bunia) zones de déplacements des communautés Hema.
 - a) Zones de provenance : Ladejo, Laudjo, Dhendo, Blukwa, Djedja, Utcha-Maze, Lossandrema, Masumbuko, Loga, saliboko, Kaprangaza, lita ...
 - b) Zones d'accueils : Katoto, Bunia, Iga barriere, Bule, Drodoro, Largu, Linga, Kpadroma, Fataki, Mahagi, ...
- Les besoins sectoriels

- **Non foods items et abris** : au regard des nouvelles qui viennent de terrain et des photos prises, les besoins en non foods items et abris restent criant sur les zones car les abris ont été incendiés, les articles ménagers ont été brûlés, pillés et d'autres perdus lors des déplacements.
- **Vivres** : les besoins en vivres se font sentir pour les faits que les ménages sont en déplacements et n'ont plus accès à leurs sources des revenus car 80% agricoles.
Notez que la zone a deux zones agricoles :
La zone agricole nord qui était en période de récoltes des champs à maturité et qui de facto va rater la récolte de ces produits et la zone agricole sud qui était à la période de préparation des champs et qui également va rater la saison agricole.
Les pressions sur les assiettes des familles d'accueils se font sentir car à titre exemplatif, un des staffs du partenaire FOMI, a accueilli déjà 11 personnes déplacées de Djugu dans son ménage.
- **Les noyaux d'élevages** : les besoins de repeuplement du cheptel animal vont également se faire sentir car les bétails sont parmi les principales cibles lors des attaques.
A titre exemplatif, le Partenaire PNA affirme que des contacts eus avec les bénéficiaires sur terrain font sortir une première tendance de plus au moins 3 personnes sur 5 qui ont été victimes des pillages des bétails.
- **Wash** : les activités Wash qui étaient en cours à Djugu avec le partenaire PNA, sont déjà réalisés à plus au moins 85% et ces derniers n'ont pas été affectés par les événements en cours.
Les gaps dans le Wash sont dû à la fois à des problèmes structurels (faible couverture en eau potable avant même les événements) mais aussi aux problèmes conjoncturels (pressions dues à la présence des personnes déplacées) dans les villages d'accueils tels que Katoto et Lopa.
- **Nutrition** : les centres nutritionnels soutenus par les fonds de Trocaire à travers le BDOM Bunia, ne sont pas opérationnels dans leur quasi-totalité suite aux mouvements de populations observées dans les villages. BDOM Bunia pourra nous fournir de plus amples informations quant à ce.
- **Gouvernance** : les différentes activités de ce programme sont également en souffrance dû au fait que le gros de ces bénéficiaires est en déplacements et ceci fait que les différentes réunions qui devraient se tenir au sein des NPM, CLGP, ne se font pas.
- **Education** : les différentes écoles sont également fermées suite aux déplacements de la population et on déplore une école primaire incendiée (EP TSUCKI).

Eu regard du développement rapide et de la dégradation des contextes sécuritaires, les partenaires ont été encouragés de pouvoir activer leurs réseaux de collecte des informations sécuritaires sur terrain et de les partager avec le point focal sécurité de Trocaire (**Urbain 0826353549**).

02 STATISTIQUE ACTUALISEE DE LA POPULATION DEPLACEE EN FAMILLE D'ACCUEIL A MUDZI PELA

N°	SQ	MENAGE	G	F	H	F	TG	HA	ENA	OBSERV
01	KASEGWA	1803	3819	3840	917	1970	11150	5	5	Dans 5 S/Q
02	MUDZI PELA	2831	6060	6176	2119	3625	17980	23	83	Dans 13 S/Q
03	BIGO	1328	2586	2591	1129	1790	8090	16	46	Dans 15 S/Q
	TOTAUX	5962	12465	12607	4165	7385	37226	44	134	

NB : Comme prévu, les autres détails par rapport aux différents secteurs seront présentés par RRMP, car il a récolté les données quelques jours avant notre passage.

1. La statistique de ménages des avenues du sous- quartier KASEGWA (6)

- GBADO 247 ménages
- GRAND SEMINAIRE : 273
- MATALE : 93 ménages
- RWAMBOGO : 573
- SCIERIE : 257
- UJIO WA HERI : 362

2. La statistique de ménages des avenues de sous-quartier MUDZI PELA (13)

- AMANDO : 96
- CANDIP : 299
- CATHEDRALE : 253
- EVECHE :
- KABAZO : 219
- KAMUDA : 334
- KATALE : 203
- KOLOMANI : 410
- Mgr MATHYSEN : 261
- Mgr UKEC : 184
- NGEZI : 202
- SNGOMA : 168
- VAN OUF : 202

3. La statistique de ménages des avenues de sous-quartier BIGO(15)

- BEA : 53 :
- BIGO I : 66
- BIGO II : 188
- CENTRE DE SANTE : 198
- HOPITAL : 79
- KOROMODJO I : 49
- KOROMODJO II : 46
- MT NGALIEMA : 24
- NGONGO : 79
- N'SELE 1 : 9
- N'SELE 2 : 6
- N'SELE 3 : 126

- **NYABURA : 263**
- **PLATEAU MED : 60**
- **TELI : 80**

03 LES BESOINS SECTORIELS GAPS

Non foods et abris : au regard des évaluations effectuées, les besoins en non foods et abris restent criant dans le quartier MUDZI PELA , car les abris ont été incendiés, les articles ménagers ont été brulés, pillés et d'autres perdus lors des déplacements.

Beaucoup d'entre eux logent dans de mauvaise condition !

Vivres : les besoins en vivres se font sentir pour les faits que les ménages qui dans le quartier MUDZI PELA n'ont plus accès à leurs sources des revenus car 80% agricoles.

Notez que le Territoire a deux zones agricoles :

- La zone agricole nord qui était en période de récoltes des champs à maturité et qui va rater la récolte de ces produits et
- la zone agricole sud qui était à la période de préparation des champs et qui également va rater la saison agricole.
- Les pressions sur les assiettes des familles d'accueils se font sentir car à titre exemplatif, dans quelques familles d'accueil, 11 personnes à 15 déplacées de Djugu dans le quartier MUDZI PELA .

Wash : Les gaps dans le Wash sont dû à la fois a des problèmes structurels (faible couverture en eau potable avant même les évènements) mais aussi aux problèmes conjoncturels (pressions dues à la présence des personnes déplacées) dans le quartier d'accueil ;

Nutrition : les centres nutritionnels soutenus par les le BDOM Bunia, ne sont pas opérationnels dans le quartier. Beaucoup d'enfants sont déjà malnutris

Eu regard de situation sécuritaire rapide et de la dégradation alimentaire, les partenaires sont invités d'activer urgemment les assistances auprès de ces déplacés du quartier MUDZIPELA.

C. ERM SIMBILIABO :

Zone de santé de Bunia.

Date de l'évaluation : Du 10 au 12 Mai 2018

Date du rapport : 13/052018

1. CONTEXTE :

Dans la province de l'Ituri et plus spécifiquement dans le territoire de Djugu et dans la ville de Bunia et ses environs la situation sécuritaire et humanitaire s'est dégradée à partir de janvier 2018 et reste encore alarmante.

Suite aux conflits inter communautaires plusieurs cas des incidents sécuritaires ont été évoqués dans le territoire de Djugu et dans les environs de la ville de Bunia.

Pendant les attaques plusieurs maisons ont été incendiées, des personnes tuées, des biens ménagers et des champs incendiés. Cette situation a provoqué un afflux de mouvement des PDIs vers la ville de Bunia et ses environs.

Si les PDIs regroupés dans les sites structurés ont été déjà été appuyés, ceux localisés dans les familles d'accueil ne le sont pas encore.

Ces derniers présentent des signes de traumatismes et de vulnérabilités importantes dans la quasi-totalité des secteurs vitaux : sécurité alimentaire, AME/abri, santé/nutrition, éducation et l'accès à l'eau,hygiène et

assainissement ainsi qu'aux risques de protection dérivants par la persistance des causes sous-jacentes aux conflits armés et conflits inter communautaire. Plusieurs alertes ont été enregistrées par rapport à la présence des IDPs dans la ville de Bunia, mais les évaluations n'étaient pas encore effectuées dans les familles d'accueil pour ressortir leurs statistiques approximatives mais aussi identifier les secteurs dans lesquels ils présentent des problèmes.

2. OBJECTIFS DE LA MISSION

- a) Evaluer la situation humanitaire des déplacés et des familles d'accueil dans le quartier Simbiliabo ;
- b) Evaluer la situation sécuritaire dans les localités affectées par le conflit ;
- c) Evaluer les impacts probables des conflits sur les moyens d'existences (agricultures, articles ménagers essentiels, eau-hygiène et assainissements,...) des communautés affectées par les conflits.

3. Résultats attendus :

- a) Les données sur le nombre des déplacés sont connues
- b) Les besoins par secteur sont identifiés
- c) Les impacts des conflits sur les moyens d'existences (agricultures, élevages, eau-hygiène et assainissements) des communautés sont connus et des pistes de solutions envisagées.

4. Méthodologie de la collecte des données :

La démarche méthodologique utilisée pour cette évaluation a combinée différentes techniques et méthodes. La technique d'enquête, la méthode d'analyse documentaire des données récoltées par chaque chef d'avenue ainsi que les visites de contre vérification de ces données à travers l'observation directe. Des staffs ALDI ont effectué des descentes dans chaque avenue et ont travaillé conjointement avec les autorités locales (chef d'avenues et les responsables de 10 maisons).

Dans chacune des avenues du quartier SIMBILIABO, les personnes clefs ont guidé le déroulement des enquêtes. Les données récoltées par avenue ont été compilées pour ressortir les chiffres des ménages IDPs de tout le quartier ainsi que les différents besoins auxquels ils font face

5. Résultats/données proprement dites.

Commune	Quartier	Avenue	Nombres de ménages PDI	Nombres total des bénéficiaires,	Date de mouvement	Lieux de provenance	Besoins identifiés
SHARI	SIMBILIABO	C.E 39	20	96	02-Février-2018	DALA, KASENYI	1. Besoins sécurité alimentaire : - Pas des Vivres, les Déplacés mangent difficilement une fois par jour, pas de protéines animales, Insuffisances d'intrants agricoles pour les familles d'accueil, 2. Besoins abri et AME : - Difficulté d'accès à l'abri Promiscuité des personnes déplacées dans les Famille d'Accueil
		KISIMA	32	156	05-Février-2018	TALISINGO, SALA, MAZE	
		SAINT PAUL	28	136	03-Février-2018	BUSU, BLUKWA, NYALI, NIZI, PLITO	
		LOPIDI II	19	92	07-Février-2018	LONYO, BLUKWA, KPARGANZA, BULE, TEHIOMIA	
		VODACOM I	17	81	15-Février-2018		
		TUDJENGE	16	78	02-Février-2018	TCHEY, KPARNGANZA, LOTSU, BABOKELU	
		MONT BLEU	96	376	05-Février-2018	LOMUNI, LIDDS, LOGO, TAKPA, MAZE, BUTSO, ZATSO, B/BANYWAGI, KUNDA, KONGO, TELEGA,	

BAINGA	22	108	03-Février-2018	LUVANGIRE, LONYO, TCHOMIA, KWENRA, KONDU, BUENGWE, NYAMUNURA	- Le déplacement a été brusque et les AME abandonnés
DU MARCHE	7	35	07-Février-2018	BUKILA, MALILI, MADIRO, BUKELA	(récipient de stockage d'eau, sacs de couchages, habits, cooking set).
UBA I	39	192	02-Février-2018	LUNA, WALU	3. Besoins Santé et Nutrition :
PACIFIQUE	34	168	05-Février-2018	NYAMAMBA, KILO, KAU, PLITO	
ISPASC	72	360	03-Février-2018	LODJO, SINGO, MOLABO, BEDU-MANDRO	-S'agissant les soins en rapport avec la santé les déplacés étaient assistés.
B.P.I	15	75	07-Février-2018	MALILI, LISASI, JINA	Besoins de prise en charges nutritionnelle de certains dans le quartier de SIMBILIABO.
UBA II	20	100	02-Février-2018	TCHEY,LONYO, KPARGANZA,	

CECA 20	99	492	05-Février-2018	FATAKI, TCHOMIA,
YALALA	20	100	03-Février-2018	BANI, TCHEY, BULE, DRODRO
SALEMA	13	65	07-Février-2018	LONYO, MANDRO, KATOTO
JERUSALAM	22	110	02-Février-2018	BLUKWA, LARGU, LINGA
LUMUMBA	28	136	05-Février-2018	BLUKWA, FATAKI, MUNGWALU, MABANGU, DJUGU, KATOTO, KASENYI, TCHOMIA, KPARGANZA
NYARIGIMBA	27	132	03-Février-2018	BLUKWA, KATOTO, TCHEY, MUNGWALU, MABANGA, NIZI, TCHOMIA, KPARGANZA
LEOPARD	18	90	07-Février-2018	BLUKWA, KASENYI, LALO, MALILI, LOPA, KKPARGANZA, KAWA, NIZI, NYAMAMBA, MAZE
SENGA NZAME	6	30	06-Fevrier-2018	MABANGA, NYAPA, TCHOMIA, JINA
KIBANGU	18	90	12-Fevrier-2018	NIZI, DALA, MANDRO, FATAKI, BLUKWA, KATOTO, FATAKI, KPARNGANZA, FATAKI, BULE, KUNDA, MALILI, MALILI

VICTOIRE	20	100	06-Mars-2018	BLUKWA, KATOTO, KPARNGANZA, KATOTO, LOPA, MALILI
LUAMBO	22	108	06-Mars-2018	LONYO, KATOTO, BLUKWA,KAWA, BLUKWA
KASANYIKO	RS			
NGADUDU	22	108	06-Mars-2018	LARGU, KATOTO, BLUKWA, NYAMAMBA, TCHEY
AZANGA	48	236	10-Janv-2018	MANGA, NDRODRO, BLUKWA, LARGU
MAYI III	18	90	04-Fevrier-2018	BLUKWA, BULE, FATAKI, TCHEY, LOPA, KATOTO
MALUMALU	32	160	04-Fevrier-2018	BULE, LARGU, MBIDJO, NIZI, JINA, KUNDA
BABOWA BOKOE	19	95	04-Fevrier-2018	BUJU, LARGU, BLUKWA, MUNGWALU, KATOTO
UDJA	14	70	05-Fevrier-2018	DJUGU, KATOTO, RULE, LARGU, FATAKI,TCHOMIA, LODJO
CEPAC	16	80	05-Fevrier-2018	KASENYI, TSUSA, KPARNGANZA, MANDRO, LARGU
CECA 20	24	116	07-Fevrier-2018	TCHOMIA, DJO, LARGU, DATULE, FATAKI
NGILIABO	19	95	07-Fevrier-2018	MANDRO, BLIKWA, LARGU, FATAKI

PENTECOTE	27	128	07-Fevrier-2018	TCHOMIA, KASENYI, BLUKWA, MAZE
VODACOM II	48	236	07-Fevrier-2018	BLUKWA, LARGU, KATIOTO
MANIEMA	0	0	RS	RS
WAMARA II	22	108	05-Fevrier-2018	MANZE, KATOTO, NIZI, BLUKWA, LARGU, TCHOMIA, TCHEY, LADHEDJO, LALU
CANAL REVELATION	22	108	02-Fevrier-2018	BUKWA, LARGU, MANDRO, KATOTO, TCHOMIA, FATAKI, MUNGWALU, MALILI, LOPA, NIZI
LA LUMIERE	23	116	07-Fevrier-2018	LARGU, BLUKWA, KAWA, TCHEY, KPARGANZA, MUNGWALU, KOBU, KATOTO
MAHAGI II	23	116	07-Fevrier-2018	MANDRO, BLUKWA, LOPA, MALILI, MANDRO, TCHE, NIZI, MUNGWALU, LARGU
WAMARA I	20	100	04-Fevrier-2018	BLUKWA, LOGO, TCHEY, LONA, NIZI, LARGU, JINA, TORGESE
PONT SEDERU	17	85	04-Fevrier-2018	BLUKWA, LOPA, MALILI, TCHE, NIZI, MUNGWALU, LARGU, JINA,

KISANGANI	21	104	04-Fevrier-2018	TCHE, AVEJA, FATAKI, MABANGA, LARGU, KATOTO
MANZIKALA	21	104	02-Fevrier-2018	RULE, BULE, FATAKI, DRODRO, BLUKWA, MABANGA, MUNGWALU, KATOTO
NGOY	112	560	02-Fevrier-2018	KATOTO, KPARNGAZA, TCHOMIA, KASENYI BLUKWA, FATAKI, BULE, KAWA
KASAVUBU	15	75	06-Fevrier-2018	KATOTO, MANDRO, MASUKO, BLUKWA, TSHEY,
SAINT DOMIQUE	15	75	05-Fevrier-2018	NIZI, LARGU, BULE, MABANGA
JERUSAM II	18	90	04-Fevrier-2018	KATOTO, BLUKWA, NYALI, TAMBAKI,
NYAMURONG O	18	90	05-Fevrier-2018	MABANGA, JINA, NYAMAMBA, BULE
SENGA NZAME II	21	104	05-Fevrier-2018	BULE, LARGU, FATAKI, ANGOLU, DHENDRO
AEPHA	20	100	05-Fevrier-2018	TSUSA, KASENYI, KPARNGANZA, MANDRO, BLUKPA, LARGU
BENDERA	41	204	06-Fevrier- 2018	BULE, LONYO, SALA, KAFE, BLUKWA

		LOPIDI I	32	156	04-Fevrier-2018	LARGU, KATOTO, LOPA, CHUSA, MULABO, LITA, LINGA, JINA, MANDRO	-
TOTAL			1478	7215			-

➤ **Lieux d'hébergements :**

☒ Communautés d'accueil : 70% ☒ Sites spontanés : 0 %	☒ Autres à 30% dans les maisons vétustes offertes gratuitement et d'autres en location. ☒ extérieurs/ Dehors : 0%
--	--

• **Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil :**

Il est un peu difficile d'estimer avec exactitude la distance réelle qui sépare ces localités de provenance au lieu d'accueil, cependant la localité la plus éloignée est située à environ 100 km du lieu d'accueil. (Blukwa).
 En temps (jours ou heures) : 2 à 3 jours de marche à pied (cas de Blukwa).

• **Possibilité de retour ou nouveau déplacement :**

Les déplacés issus des villages ayant subis directement les attaques (Kavalega, lovi, chusa, ndogbe, bule, trike, lopa, blukwa, seseti, r'kpa, jisa, tagba, uko, kambe, ...) ne sont pas encore prêts pour le retour, par contre ceux issus des villages n'ayant pas subis des attaques (katoto, mulabo, lita, mandro, linga, igabarière, gina, ezezière, mbala, risasi, nizi, luvangire, zachoni, ...) mais qui se sont déplacés d'une façon préventive sont entrain de retourner.

6. **Accessibilité**6.1. **Accessibilité physique / Accès humanitaire**

Type d'accès	Le quartier SIMBILIABO est situé dans la ville de Bunia. Il est accessible et facilement carrossable par les engins roulants (Motos, vélos, c, Camions, Land Cruiser.) en toute saison.
--------------	---

6.2. **Accès sécuritaire**

Sécurisation de la zone	Les FARDC et PNC sont présents dans la zone.
Communication téléphonique	Les réseaux de télécommunication Airtel, Vodacom, Tigo couvrent l'ensemble de cette zone.

7. **RECOMMANDATIONS POUR ACTION IMMEDIATE**

Suite de l'alerte	☐ Evaluation rapide multisectorielle	☒ Intervention Directe	☐ Pas de suite
<i>Si Intervention directe :</i>			
<i>Besoins identifiés (par ordre de priorité)</i>	<i>Recommandations pour une réponse immédiate</i>	<i>Groupes cibles</i>	
1. Besoins sécurité alimentaire : - Pas des Vivres, les Déplacés mangent difficilement une fois par jour, pas de protéines animales,	- Distribution des vivres aux déplacés ainsi qu'aux FA	Les ménages déplacés et Familles d'accueil	

- Insuffisances d'intrants agricoles pour les familles d'accueil			
2. Besoins abri et AME : - Difficulté d'accès à l'abri : Promiscuité des personnes déplacées dans les FA - Le déplacement a été brusque et les AME abandonnés (réceptacle de stockage d'eau, sacs de couchages, habits, cooking set).	- Assister les personnes déplacées en articles ménagers essentiels à travers des distributions classiques ou les foires.	Les ménages déplacés et vulnérables autochtones	
3. Besoins Santé et Nutrition : - Les besoins en soins de santé sont plus moins couverts par le C.S. ciblé par les humanitaires. Toute fois, dans les avenues on observe en hygiène. - Besoins de prise en charges nutritionnelle de certains dans le quartier de Simbiliabo.	- Appuyer la prise en charge de maladie des mains sale et infantile médicale. - Faire le plaidoyer pour la prise encharges des enfants malnutrissévères de moins de 5 ans pour une prise en charge urgente dans l'axe évalué.	Déplacés et Familles d'accueil	

D. ERM BANKOKO

RAPPORT D'EVALUATION A BANKOKO PAR PNA

Territoire de Djugu et Irumu
Zone de Santé de Lita et Rwampara
Période d'évaluation 14 au 16 mai 2018

1. Résumé

• Contexte

Sécurité :

La situation sécuritaire est calme le quartier Bankoko ville de Bunia et le village de Kasongo groupement Bedu-Ezekere.

Aucune crise ni cas de protection ont été signalées à la date de l'évaluation.

Accessibilité :

Le quartier Bankoko ainsi que le village Kasongo sont accessibles par véhicule, moto et par pied uniquement par pied et par hélicoptère, en saison sèche comme en saison de pluie.

Contexte spécifique :

Bankoko et Kasongo sont des zones d'accueil des populations en déplacement fuyant le combat à Djungu dans le territoire du même nom. Le retour des populations vers leurs milieux de provenance n'est pas encore effectif suite aux multiples raisons telles que la non maîtrise de la situation sécuritaire, le manque d'abris où vivre pour certains, manque de champ, etc. La population en déplacement **est majoritairement composée** de Lendu et Hema, qui vivent très misérablement.

• Introduction à l'évaluation

Le présent rapport fait un diagnostic multisectoriel des conditions de vie des populations dans le quartier Bankoko et le village Kasongo. La vulnérabilité des populations est observée grâce aux questions posées à l'aide de notre questionnaire dans les secteurs de l'abri et biens non-vivres (AME), de l'eau hygiène et assainissement et de la protection.

En effet, les pourcentages élevés dans ce rapport fournissent un degré de vulnérabilité plus remarquable que les pourcentages moins élevés pour montrer de manière globale si la situation est préoccupante ou non.

• Contexte Général

Le quartier Bankoko et le village Kasongo sont des milieux qui se situent non loin de la ville de Bunia, en province de l'Ituri.

Signalons que les données géographiques n'ont pas été relevées suite au manque de l'outil GPS.

A propos de la sécurité.

La situation sécuritaire est calme.

La population vit sans plainte sauf le cas de certains cambriolages nocturnes de manière isolée. Pas de cas de protection ni exaction signalées à la date de l'évaluation. La population vaque librement à ses occupations.

A l'origine de la crise à Djugu, selon certaines sources concordantes, notamment les autorités locales (informateurs clés) réunies en focus group, les éléments armés qui semaient la terreur dans le milieu n'ont aucune identité car pour eux la guerre avait une connotation ethnique entre Lendu et Hema mais au fil de temps ils ont remarqué qu'entre les deux communautés il n'y a pas de conflit.

La zone enquêtée :

Axe Kindia-Bankoko-Capa-Kasongo

Territoire de Djugu (Kasongo) et
Irumu(Bankoko)

Quartier Bankoko et

Groupement Bedu-Ezekere

Latitude : S

Longitude : E

Toujours ces mêmes sources affirment qu'il s'est observé un mouvement de retour timide surtout pour les populations venues des villages plus proches de Bunia et pour les autres les raisons avancées ci-haut seraient à la base de leur non-retour.

Description de l'alerte

En Province de l'Ituri, les populations des Territoires de Djugu et Irumu demeurent une proie aux exactions soit des actes terroristes et violences des éléments des groupes armés (miliciens) ou bandits, soit de la justice populaire qui entravent la paix et la quiétude de deux communautés Hema et Lendu et freinent le développement de ces communautés. Ces exactions qui prennent de l'ampleur depuis le mois décembre 2017 à Djugu ont occasionné d'énormes dégâts entre autre l'incendie de plus de 3018 maisons, le pillage et vol des biens de la population, les déplacements massifs et réguliers des populations des villages vers la ville de Bunia en Province de l'Ituri. Ces miliciens et éléments négatifs ne sont vraiment pas connus et commettent des exactions surtout lors de leurs opérations illégales causant mort d'hommes, pillages des ressources, incendies des maisons, etc. Les déplacés qui affluent à Bunia sont accueillis dans des camps et dans des familles d'accueils. Ce présent travail tentera de faire un up date sur la situation humanitaire des déplacés vivant dans le quartier Bankoko.

Concernant la protection, aucun cas de viol ni d'exaction n'a été signalé. La présence des personnes en situation de handicap a été signalée mais leur état ne jouit d'aucune considération particulière, que ce soit au sein de ménages ou dans les institutions sociales.

S'agissant de l'aide humanitaire, certains ménages ont bénéficié d'aucune assistance depuis leur arrivée mais ceux qui sont souvent assistés sont les ménages qui vivent dans les périphéries de Bunia notamment le groupement Bedu-Ezekere.

Population en déplacement

Le nombre des personnes en déplacement dans ces deux milieux s'élève à 1200 ménages venus des villages Blukwa; Katoto; Lita; Jina; Largu; Kparanganza

. Synthèse démographique

Population actuelle			
Ménage déplacés	femmes	Hommes	Taille
± 600	400	234	4

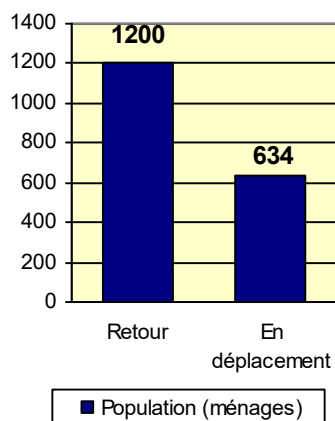
2. Mouvements de Population

• Déplacement

Trois vagues de déplacement ont été observées depuis décembre 2017, les plus récentes entre les mois de janvier et mars 2018. Toutes ces vagues de déplacement sont observées suite aux exactions commises par ce groupe armé.

- Retour

Graphique 1 - Variation de la population avant et maintenant



Le retour des populations a commencé en avril 2018 et a été motivé par la présence de la MONUSCO, les FARDC, la sensibilisation sur le rétablissement de la paix par le gouvernement provincial et les conditions de vie très difficiles dans le milieu d'accueil.

3. Résultats de l'évaluation

- AME

Méthodologie

L'évaluation des besoins en Non Vivres a été effectuée sur base d'une enquête auprès de **12** ménages (dont **50%** déplacés, et **50%** retournés). Les besoins en ustensiles de cuisine, récipients de stockage d'eau, literie, outils aratoires, et en habits ont été évalués en attribuant un score de 0 (faible vulnérabilité relative) à 5 (forte vulnérabilité) en fonction du nombre et la qualité des articles et pour certains articles de l'effectif du ménage.

Résultats

L'enquête confirme que les ménages retournés sont dépourvus d'articles ménagers essentiels suite aux pillages successifs et systématiques qui ont eu lieu pendant les divers affrontements

- Abris

Méthodologie

L'évaluation des besoins en logement a été effectuée sur base d'une enquête auprès de 50 ménages. Les enquêteurs ont observé la superficie des habitations, et ont aussi analysé le degré d'encombrement des personnes dans ces abris.

Résultats

Bien qu'accueillis par les familles d'accueil, la plus part des déplacés vivent dans les maisons sécurisées sauf quelques cas observés à Kasongo où ils vivent dans des maisons à caractère villageois. Les occupants souffrent de promiscuité et le calcul fait nous donne environs 2 % de ménages à Bankoko et Kasongo hébergent un ou deux ménages déplacés.

- Eau, hygiène et Assainissement

Eau

Méthodologie

La localisation,
La description,
Le régime et la qualité de l'adduction,
La description de la tuyauterie,
L'utilisation de l'adduction et
L'entretien et l'état de l'adduction

Résultats

- Localisation

A Kasongo

Province	Ituri		
Teritoire	Djugu et Irumu	Secteur	Walendu Tatsi
Groupeement	Bedu-Ezekere	Localité/village/quartier	Kasongo
Zone de santé	Lita	axe	Kasongo-Bankoko
Aire de santé	Kanaan		
Coordonnées GPS		Latitude: pas dispo	N/S
		Logitude: pas dispo	E

A Bankoko

Province	Ituri		
Teritoire	Irumu	Secteur	
Groupeement		Localité/village/quartier	Bankoko
Zone de santé	Rwampara	axe	Bankoko
Aire de santé	Bankoko		
Coordonnées GPS		Latitude : pas dispo	N/S
		Logitude: pas dispo	E

- Description

Le point d'eau de Kasongo s'appelle Vende Kasai, elle a été réalisée en 2018 par la communauté locale, le type du captage est une source simple.

Il existe un bac décanteur / de dessablement, le captage est visitable, entretenu et en bon état. Le débit de la source au niveau du bac collecteur est faible pendant la saison sèche mais la source ne tarit pas.

Par contre, l'adduction visitée à Bankoko s'appelle Ngongo, elle a été réalisée en 2018 par CIDRI. Le type de captage sont des sources multiples. Il existe un bac décanteur/ de dessablement, le captage est visitable, entretenu et en moyen état. Le débit de ces sources au niveau du bac collecteur n'est pas connu et ces sources ne tarissent pendant les saisons sèches.

- Régime et qualité de l'eau

Pour le point d'eau de Kasongo, L'analyse organoleptique de l'eau montre que cette eau n'a pas de mauvaise couleur, pas de mauvaise odeur, pas de gout mais en cas de fortes pluies elle change de couleur.

Faute de matériels appropriés (PH mètre, conductimètre et turbidimètre) pour faire les analyses de l'eau, nous n'avons pas pu mesurer le PH, la conductivité et la turbidité. L'analyse bactériologique n'a pas été fait suite au manqué de réactif H2S et le kit Delagua.

Signalons que cette eau est acceptable pour la boisson en urgence.

Il existe une chambre à vanne qui n'est pas entretenue. On n'a pas retrouvé de réservoir car c'est seulement une source simple que nous avons pu trouver, ceci revient à dire que toutes les questions ayant trait au réservoir n'auront pas de réponse.

Pour Bankoko, L'analyse organoleptique de l'eau montre que cette eau n'a pas de mauvaise couleur, pas de mauvaise odeur, pas de gout mais en cas de fortes pluies elle change de couleur.

Faute de matériels appropriés (PH mètre, conductimètre et turbidimètre) pour faire les analyses de l'eau, nous n'avons pas pu mesurer le PH, la conductivité et la turbidité. L'analyse bactériologique n'a pas été faite suite au manque de réactif H₂S et le kit Delagua.

Signalons que cette eau est acceptable pour la boisson en urgence.

Il existe une chambre à vanne qui est entretenue. Le réservoir est visitable, entretenu et en bon état, sa capacité est de ± 40 m

- **Description de la tuyauterie**

La source de Kasongo est captée par le tuyau PVC tandis que l'adduction Ngongo a une tuyauterie galvanisée et en bon état.

Utilisation de l'adduction

Le nombre de ménages utilisant le point d'eau de Kasongo est estimé à ± 500 ménages, la distance qui sépare ce point d'eau de la première maison est de ± 10 m ; tandis que pour l'adduction de Ngongo Le nombre de ménages qu'utilisent cette adduction est estimé à ± 1758 ménages, la distance qui sépare les robinets des premières maisons est de ± 10 m.

Entretien et état de l'adduction

Le point d'eau de Kasongo est entretenu par la population et un COGEPE existe et est fonctionnel mais la date de la dernière réunion ne nous a pas été donnée ;

Pour l'adduction de Ngongo, Les points d'eau sont entretenus par la population et leur état physique est bon mais le COGEPE n'existe pas.

Signalons en passant que les déplacés dans certains endroits bénéficient de la gratuité de l'eau à Kasongo mais ceux qui vivent à Bankoko achètent l'eau.

Hygiène et Assainissement.

Quant à l'Hygiène et Assainissement, de part et d'autre, dans chaque parcelle qui a accueilli les déplacés nous y avons trouvé une latrine.

Ces latrines à force d'être trop sollicitées (plus de 8 personnes pour une latrine) ont tendance à se remplir vite et le taux de remplissage dans la plus part de latrines visitées est au dessus de 50%.

Les douches existent, les règles d'hygiène sont d'actualité et ainsi le lavage des mains ne se fait qu'avant de manger et au retour des champs pour la plupart des ménages enquêtés. Très peu de ménages ont accès au savon. La notion de trou à ordures n'est pas connue.

3.1. Santé, sécurité alimentaire et moyens de subsistance

Santé

Méthodologie

La vulnérabilité dans le secteur de la santé et nutrition a été analysée à partir des contacts avec les responsables du secteur sanitaire, des focus groups, une enquête ménage et des visites quand cela a été nécessaire dans les structures de santé desservant la zone enquêtée.

Les données ont été collectées auprès de l'équipe des informateurs clés de santé, les chefs de villages, et autres informateurs clés.

Résultats

Les déplacés vivant à Bankoko bénéficient des soins dans les centres de santé se trouvant à Bankoko mais les soins sont payants. Aucune centre n'accorde la gratuite. Certains ménages ont affirmé que par manque de moyen financier pour se faire soigner, il préfèrent recourir à l'automédication traditionnelle.

Quant à la nutrition

Sécurité Alimentaire et Moyens de Subsistance

Méthodologie

L'enquête sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance a consisté en deux approches complémentaires :

- 1) Enquête auprès **50** ménages pour une analyse quantitative de la diversité et la fréquence des aliments consommés (Score de consommation alimentaire), et les stratégies de survie utilisés appliquées par les ménages (indices de stratégie de survie) pour faire face à la crise;
- 2) Entretiens et/ou focus groups avec les leaders communautaires et les informateurs clés : agronomes, vétérinaires, leaders communautaires, agriculteurs, éleveurs, ...

Résultats

Les résultats des enquêtes ménages et les informations reçues auprès des différents leaders locaux renseignent que Les aliments les plus consommés par les déplacés sont par ordre de priorité le manioc, l'arachide, la patate douce, le bananier et le haricot. le maïs souvent est transformé pour la boisson locale.

Pendant la période de crise les géniteurs des bétails, les récoltes et les semences ont été pillés par les assaillants. Les besoins en semences d'arachides, haricots, géniteurs des chèvres ainsi qu'en outils aratoires sont manifestes.

En général, 21.6% de ménages est capable de se constituer un stock alimentaire de plus de deux jours à travers les travaux journaliers agricoles. Les stratégies journalières de survie par les ménages sont principalement la réduction du nombre de repas journaliers(40%), la consommation des aliments moins coûteux ou moins préférés (22%), l'emprunt ou l'aide de l'ami (18%), la réduction de la quantité de repas des adultes au profit des enfants (9.03%) ainsi que la réduction de la quantité de repas (5.4%).

Concernant les Sources de revenus 95% des ménages vit de la vente des produits champêtres quand ils ont eu l'occasion de se rendre au champ malgré le risques, viennent ensuite l'emploi journalier non agricole(2%), le petit commerce non agricole (2%) ainsi que l'emploi journalier agricole (1%).

Les aliments les plus consommés sont d'origine végétale et non diversifiés, la fréquence de consommation alimentaire est de 2 (66,6%) à 1 (33,3%) repas par jour.

L'accès aux aliments diversifiés reste difficile à cause des faibles revenus des ménages ainsi que la hausse du prix des produits locaux dans les marchés.

Signalons qu'en général 45% des ménages ont un score de consommation alimentaire pauvre. La communauté revenait fraîchement de leur lieu de déplacement, sans ressources et sont actuellement entrain de chercher d'autres mécanismes de survie.

Certains ménages déplacés vivant à Bankoko n'ont bénéficié d'aucune assistance alimentaire de la part d'une quelconque organisation depuis leur arrivée à Bunia. Les faibles proportions des dons ou aides alimentaires observés, proviennent des familles voisines et des amis.

➤ *Moyens de subsistance perdus suite au déplacement.*

Lors des précédents déplacements, les ménages ont dû abandonner leurs cultures (dans les champs), leurs géniteurs étaient pillés ainsi que leurs fonds de commerce laissés dans la maison car il n'existe aucune institution de micro finance dans leurs milieux respectifs.

➤ *Les problèmes fonciers dans la zone*

Les problèmes fonciers sont observés régulièrement dans la zone, ils sont à l'origine des conflits entre les membres de ces deux communautés ; et sont dus exclusivement aux gestions des limites entre riverains.

➤ *Les stratégies utilisées par les ménages pour faire face aux crises.*

Pour la survie pendant la crise, certains ménages à Kasongo font recours aux stratégies suivantes : la pratique des cultures à cycle végétatif court, la réduction de nombre des repas, réduction de la quantité du repas des adultes au profit des enfants, la consommation des aliments moins coûteux et moins préférés ainsi que l'emprunt des aliments ou compter sur l'aide des proches.

Tableaux

– *Les principaux Groupes d'aliments*

Groupes d'aliments	Pondération
Aliments de base : Céréales, Tubercules	4/5
Légumineuses et oléagineux : pois, haricot, arachide, sésame, etc...	3/5
Protéines végétales : feuilles et légumes	5/5
Fruits : mangue, pastèques, avocat, orange, ananas,	1/5
Protéines animales : viande, volaille, œuf, poisson/crustacés	0.5/5
Sucres : sucre et produits sucrés	0.5/5
Produits laitiers : lait, fromage, yaourt	0/5
Huile et graisse : huile de cuisson	2/5

– *Pondération des stratégies de survie*

Stratégies de survie	Pondération
1) Consommer des aliments moins coûteux ou moins préférés	2/5
2) Emprunter des aliments ou compter sur l'aide des amis, des voisins ou des parents/famille	2/5
3) Réduire la quantité des repas	2/5
4) Réduire la consommation des adultes au profit des petits enfants	4/5
5) Réduire le nombre de repas journaliers	4/5